
Me, Myself & I

en tant qu'apprenant...

Angélique Belperin



*Agir **

Quels sont mes modes de fonctionnement dans l'auto-apprentissage ?

« Aucune planification pour surfer sur la vague de l'envie du moment ».

La séance d'auto-apprentissage débute la plupart du temps par des petits jeux pour nous « mettre dans l'ambiance ». C'est suite à ces jeux que nous trouvons généralement l'activité qui nous motive le plus.

Pourquoi ne pas planifier ?

- Pour ne pas se poser de contrainte. Cette notion de contrainte est très présente dans les cours classiques. Pour moi, c'est là tout l'avantage de l'auto-apprentissage : être libérée des contraintes.
- Pour une motivation plus grande. Très souvent nous travaillons sur quelque chose qui nous a attiré l'attention dans la journée ou la veille, alors que si nous préparions la semaine précédente sur quel sujet travailler, cela ne nous emballerait peut être plus autant.

- Pas de limite de temps :
 - Limite de temps minimal : j'ai souvent tendance à trouver le temps long quand je sais à quelle heure est la fin. Avoir un temps délimité pour pratiquer l'anglais était vraiment quelque chose qui me dérangeait beaucoup : la contrainte de se forcer à continuer alors que le niveau de saturation est déjà atteint. Pour moi c'est une manière très efficace de se dégouter de la langue.
L'expérience montre que finalement, portés par l'enthousiasme de l'activité nous sommes très surpris du temps que nous avons passé sur l'activité (d'une part parce que nous n'aurions jamais espéré rester aussi longtemps à pratiquer l'anglais et d'une autre part, parce que le temps a passé très vite).
 - Pas de limite de temps maximale : Nous ne fixons jamais d'heure à laquelle terminer pour ne pas casser l'élan d'enthousiasme dans lequel nous sommes afin d'éviter toute frustration.

Quels sont mes modes de fonctionnement habituels ? (Hors auto-apprentissage)

- Savoir à l'avance ce que je vais faire : Tout planifier pour optimiser la répartition du temps.
- Etre pragmatique : Je préfère travailler intensément durant une courte durée plutôt que travailler de manière détendue sur une plage horaire plus longue.
- Motivation par la contrainte : Pour réaliser un travail peu motivant je n'ai pas pour habitude de trouver l'aspect motivant qu'on peut en tirer, j'opte plutôt pour un rappel régulier des conséquences néfastes que cela pourrait engendrer de ne pas le faire.
- Dissocier le travail de l'agréable : Notamment dans le cadre du projet, je n'apprécie pas lorsque le ton tourne à l'amusement et/ou au jeu alors que l'on travaille.

Pour résumer, habituellement j'ai un mode de fonctionnement plutôt carré qui ne laisse guère place au plaisir et à l'amusement dans le travail. Avec l'auto-apprentissage, je teste justement un mode de fonctionnement relativement opposé. Cela me permet d'avoir une nouvelle vision des choses, de voir ses avantages à fonctionner autrement. J'aimerais pouvoir adapter le comportement plus détendu que j'ai en auto-apprentissage à d'autres domaines.



La pensée *

Ma façon d'apprendre

Jusqu'à maintenant, la meilleure façon d'apprendre du vocabulaire a été de mémoriser des textes (notamment des répliques). En effet, cela me permettait non pas de retenir le mot avec sa traduction mais le mot dans un contexte, avec un sens.

Généralement ma mémoire visuelle fonctionne plus que ma mémoire auditive. Je retiens ce qui m'a fait réfléchir, notamment faire des liens logiques et naturels avec des choses que je connais et qui me sont habituels. Je retiens aussi facilement ce qui m'a frappé ou surpris.

J'ai déjà tenté d'apprendre des mots grâce à des illustrations mais cela n'a pas vraiment fonctionné. En effet, les illustrations étaient basiques et ne m'ont pas plus intéressées que ça. Peut être aurait-il fallu avoir des illustrations d'une grande qualité technique pour que cette admiration me permette de retenir un mot correspondant.

Acte d'apprendre

Pour moi apprendre n'est pas le moment où l'on se dit « tiens, je suis en train d'apprendre » mais justement le moment où l'on retient inconsciemment.

Je pense que l'une des meilleures façons d'apprendre l'anglais est de l'utiliser comme moyen pour faire quelque chose d'autre et non de pratiquer l'anglais pour se dire qu'on a pratiqué l'anglais. Par exemple, l'année dernière j'ai réalisé un site internet avec un logiciel professionnel (Dreamweaver) qui était uniquement en anglais. Pour obtenir les effets désirés j'ai dû effectuer de nombreux changements de paramètres. Ayant la paresse de traduire chaque mot, j'ai modifié les paramètres et constaté les résultats. J'ai donc découvert la signification des mots par l'expérimentation. Quand plus tard, par curiosité, j'ai cherché la traduction de ces mots je me suis aperçue qu'elle correspondait à celle que je m'en étais faite. En réalité, malgré tout le vocabulaire que j'ai tenté d'apprendre durant les séances d'auto-apprentissage, seuls ces mots de vocabulaire appris en travaillant avec ce logiciel me sont restés en mémoire.



*Être **

Le risque

Pour moi, pour prendre un risque il faut une motivation ou un but à atteindre. Actuellement, je ne me verrais pas prendre des risques sans raison, je n'y vois pas l'intérêt.

L'incertitude

Il y a pour moi plusieurs types d'incertitudes :

- L'incertitude dans le moment présent avec tout de même un but final d'esquissé : ce genre d'incertitude ne me dérange pas puisqu'elle laisse place à l'imagination.
- L'incertitude dans le moment présent sans vraiment avoir d'objectif : pour moi cette incertitude est assez pesante puisque le moment présent ne peut pas se définir d'après un souhait de finalité.
- Une maîtrise de la situation actuelle avec une incertitude sur le futur : je dirais que c'est un peu la définition de la vie. L'incertitude du futur est un moteur puisque si tout était déjà écrit, les expériences perdraient de leur intérêt.

La motivation

Réaliser des choses dont je pourrais être fière. Généralement ce sont des choses que je peux garder comme « trophée » : une bonne note sur un bulletin scolaire, un diplôme, une peinture accrochée au mur, etc.

Mes blocages

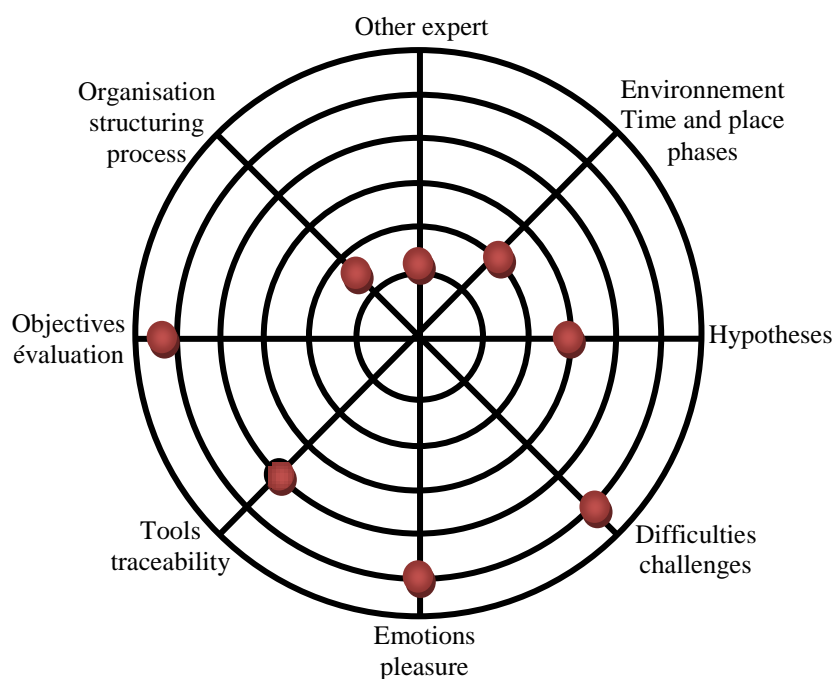
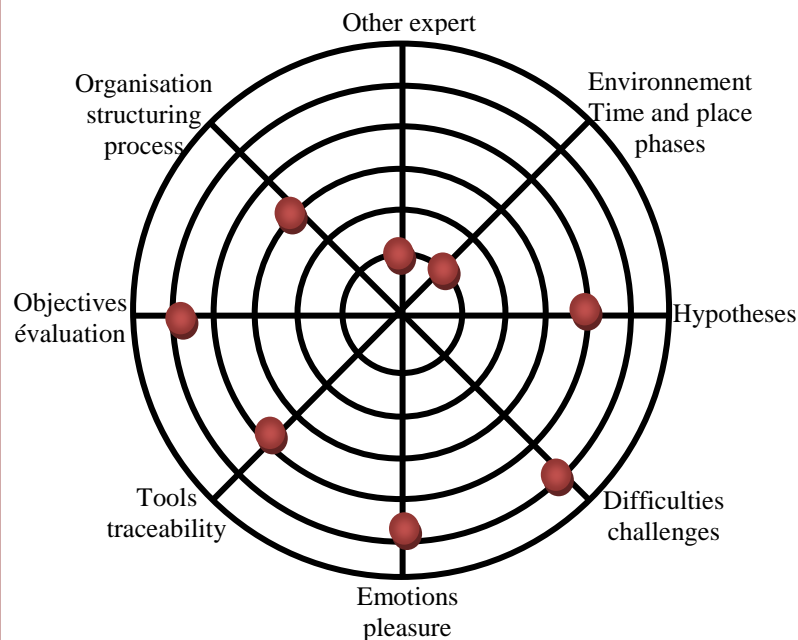
Me lancer dans des choses que je ne pourrais pas terminer, cela représenterais pour moi un échec. Je ne pourrais pas non plus concevoir de me lancer dans quelque chose dont je ne me sens pas capable de faire.

Compréhension écrite

Environnement : Celui-ci reste le même à chaque séance puisque nous trouvons nos textes sur internet. Nous sommes donc à chaque fois dans la salle informatique de l'école.

Difficultés, challenges : Nous varions les supports et cela nous permet donc de varier les niveaux de difficulté. (Niveau de langue, thèmes, etc.)

Evaluation : Nous avons à plusieurs reprises répondu à des tests en anglais. L'évaluation de notre compréhension s'est donc vue dans notre capacité à saisir les nuances entre les différentes solutions proposées.



Compréhension orale

Difficulté challenge : Nous avons varié les niveaux puisque nous avons regardé des séries avec sous-titre en anglais, regardé une émission pour enfant et un sketch en anglais sans sous-titres.

Evaluation : Pour ce qui est du sketch, nous avons rigolé aux blagues que l'humoriste avait faites, nous avons donc pu constater que nous comprenions ce qu'il disait.